

de-Ville surmonté d'un petit campanilé, et d'une élégante structure. Plusieurs maisons particulières invoquent aussi l'attention de l'observateur. Je signalerai la maison Marjory, flanquée d'une charmante tour circulaire, et dominant un très-beau clos, au nord de Saint-Philibert, la maison servant à la manufacture de couvertures de M. Accary, qui fut jadis le palais de l'abbé de Saint Philibert, et qui se distingue par les fresques qui la couvrent, la maison qui la touche et qui, par ses arcades superposées, produit du pont un assez grand effet. Dans cette dernière, habite le Mécène de Tournus, numismate, antiquaire, homme dévoué à la science, aux beaux-arts, à la musique surtout, M. Michel Passaut.

Les immenses bâtiments de la fabrique de sucre de betteraves, au midi de la ville, méritent bien aussi qu'on les visite, ainsi que la prospère industrie qui les anime.

Le badigeon italien se fait remarquer à Tournus sur plusieurs maisons du quai et sur une charmante *villa* inscrite dans un clos sur le coteau au nord-ouest de la ville. Quelques demeures historiques curieuses demandent aussi, dans l'intérieur de la cité, les regards du pèlerin intelligent.

Tournus formera, sur le chemin de fer de Paris à Lyon, la 46<sup>e</sup> station depuis Paris et la 3<sup>e</sup> depuis Châlon. C'est aujourd'hui, sur la voie fluviale, la 2<sup>e</sup> escale depuis Châlon, et la 15<sup>e</sup> en remontant de Lyon. Elle va se trouver pressée entre la ligne télégraphique aérienne et la ligne du télégraphe électrique.

JOSEPH BARD.